Agriculture Durable de Moyenne Montagne

« Identifier, accompagner et encourager l'adoption des pratiques économes et autonomes pour des fermes productrices de valeur ajoutée sur le Massif Central»

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»

Les partenaires ADMM

- Réseau CIVAM
- Les Fédérations Régionales des CIVAM
  - Auvergne
  - Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées
  - Limousin
  - Rhône-Alpes, avec l'ADDEAR 42 et la FDCIVAM 07
- L'ADEAR du Cantal
- L'APABA, CIVAM bio d'Aveyron
- SOLAGRO

Le projet ADMM

Finalité

Favoriser le développement de systèmes de productions **plus économes et plus autonomes** sur le Massif Central

Objectifs opérationnels

- Favoriser l'innovation sur les fermes en apportant un accompagnement adapté
- Gagner en efficience dans l'accompagnement des agriculteurs
- Favoriser les synergies vers l'agro-écologie sur le Massif Central
- Convaincre de la solidité des systèmes économes et autonomes
- Encourager l'adoption de pratiques économes et autonomes par le plus grand nombre d'agriculteurs
- Faire connaître l'agriculture durable

Le projet Agriculture Durable de moyenne Montagne

Modalités d'action

Accompagnement des agriculteurs du territoire vers l'AD

Mise en réseau des groupes et mutualisation des ressources et méthodes

Capitalisation des Expériences / pratiques économes et autonomes

Valorisation et diffusion des pratiques et démarches en AD, sensibilisation

Le projet Agriculture Durable de Moyenne Montagne

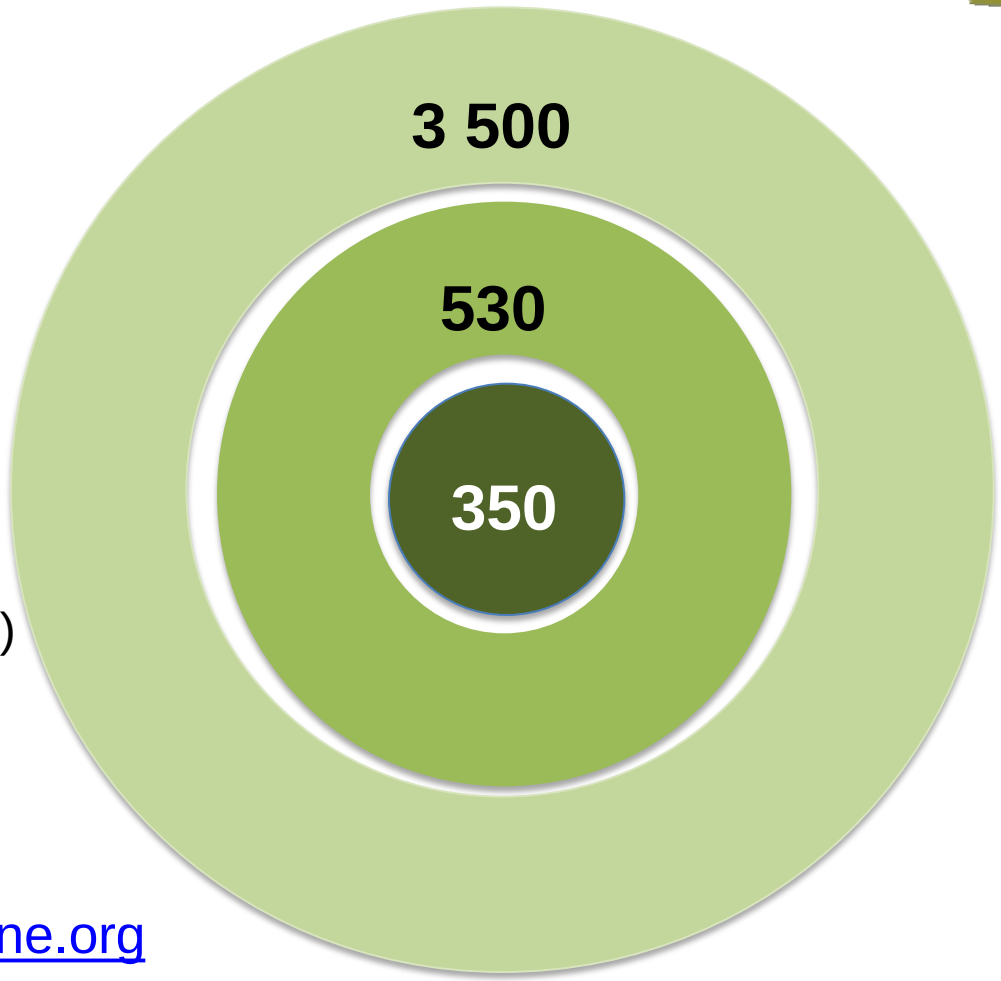
De la production de savoirs faire à la diffusion

350 agriculteurs impliqués dans des dynamiques de groupe

530 agriculteurs formés par an

3 500 destinataires touchés
(agriculteurs, agents de développement…)

De nombreux partenaires



www.agriculture-moyenne-montagne.org

ADMM, des acteurs intégrés dans un réseau CIVAM national

Des systèmes de productions économes et autonomes à l'alimentation et la ruralité

Les Systèmes de Production Economes et Autonomes dans le réseau CIVAM

- Une approche de la durabilité par l'autonomie et l'économie des systèmes de production.
- Une dynamique porté par des pôles géographiques : ADMM, ADMed, AD Grand Ouest…

- Une vision systémique et globale, dans l'esprit de l'agroécologie.
- Des thématiques d'actions transversales : systèmes pâturant, systèmes de cultures économes en intrants, santé animale, travail et métiers…
- Des outils au services des groupes :
  - Evaluation et observatoire
  - Accompagnement
  - Formations
  - Capitalisation
  - Mutualisation
  - …

RÉSEAU CIVAM CAMPAGNES VIVANTES

En lien avec d'autres commissions thématiques du Réseau CIVAM

Diversification agricole, accueil et échanges en milieu rural

- Replacer l'économie agricole dans la société, favoriser une agriculture de services, et créer du lien social sur les territoires.

Alimentation et Territoires

- Permettre aux citoyens et aux paysans de se réapproprier l'alimentation sur leurs territoires pour faire évoluer les pratiques agricoles et alimentaires.

Transition vers l'Agroécologie

- Développer des systèmes de production économes et autonomes (SPEA) sur les territoires afin de répondre aux enjeux économiques, environnementaux et sociaux d'aujourd'hui.

RÉSEAU CIVAM
CAMPAGNES VIVANTES

Mobilisation des territoires ruraux pour la création et la reprise d'activités

- Contribuer à la vitalité des campagnes par le développement de dynamiques territoriales et par la création et la reprise d'activités agricoles et rurales.

Accompagnement

- Accompagner les agriculteurs, acteurs ruraux et leurs accompagnants dans leur cheminement vers la durabilité et dans la transformation de leur métier.

Agriculture Durable de Moyenne Montagne

Les systèmes de production économes et autonomes :

Une réflexion structurante de notre réseau

Agriculture Durable de Moyenne Montagne

CIVAM
CAMPAGNES VIVANTES

Des systèmes économes et autonomes
De quoi parle-t-on ?

- **Econome en intrants :**
  - *Acheter moins d'aliments pour le bétail, diminuer les doses d'engrais ou de pesticides, acheter ou louer moins de matériel, consommer moins de fioul… maîtriser les processus de production.*
- **Autonome :**
  - *Produire sur la ferme les équivalents de ces intrants qu'on achète en moins grande quantité.*
  - *Pouvoir prendre ses propres décisions parce qu'on a les connaissances suffisantes, qu'on a les moyens de modifier sa manière de travailler, parce qu'on a moins de charges fixes…*
- **Approche globale et systémique de l'exploitation agricole**

LES SPEA : UNE ALTERNATIVE DANS LE PAYSAGE AGRICOLE

- **Une évolution générale de l'agriculture qui a favorisé l'accroissement de la productivité quantitative par actif :**
  - *plus d'hectares et plus d'animaux pris en charge par paysan,*
  - *plus de litres de lait ou de kg de viande produits par paysan.*
- ***S*e basant sur l'industrialisation des processus:**
  - *impliquant la simplification puis l'artificialisation du support de production (animaux, sols, bâtiments…),*
  - *et un recours massif aux intrants,*
  - *Se traduisant par la dégradation des conditions de travail, d'élevage, de la qualité sanitaire des produits, une dégradation des écosystèmes*
- **En oubliant le maintien de la création de valeur ajoutée :**
  - *la baisse tendancielle des prix agricoles corrélée au renchérissement du coût des matières première (pétrole) dégrade le bilan*
  - *le recours aux intrants pèse sur l'endettement et la transmissibilité*

LES SPEA : QUELS INTÉRÊTS / POURQUOI, COMMENT ?

- **Maîtriser la production sur l'exploitation agricoles**
  - *Une meilleure mobilisation des processus et des ressources naturels : sols, eau, végétations, biodiversité, races et variétés, etc.*
  - *Diminution du recours aux intrants, des charges de production et réduction des immobilisations de capital*
  - *De meilleures conditions de travail et d'élevage*

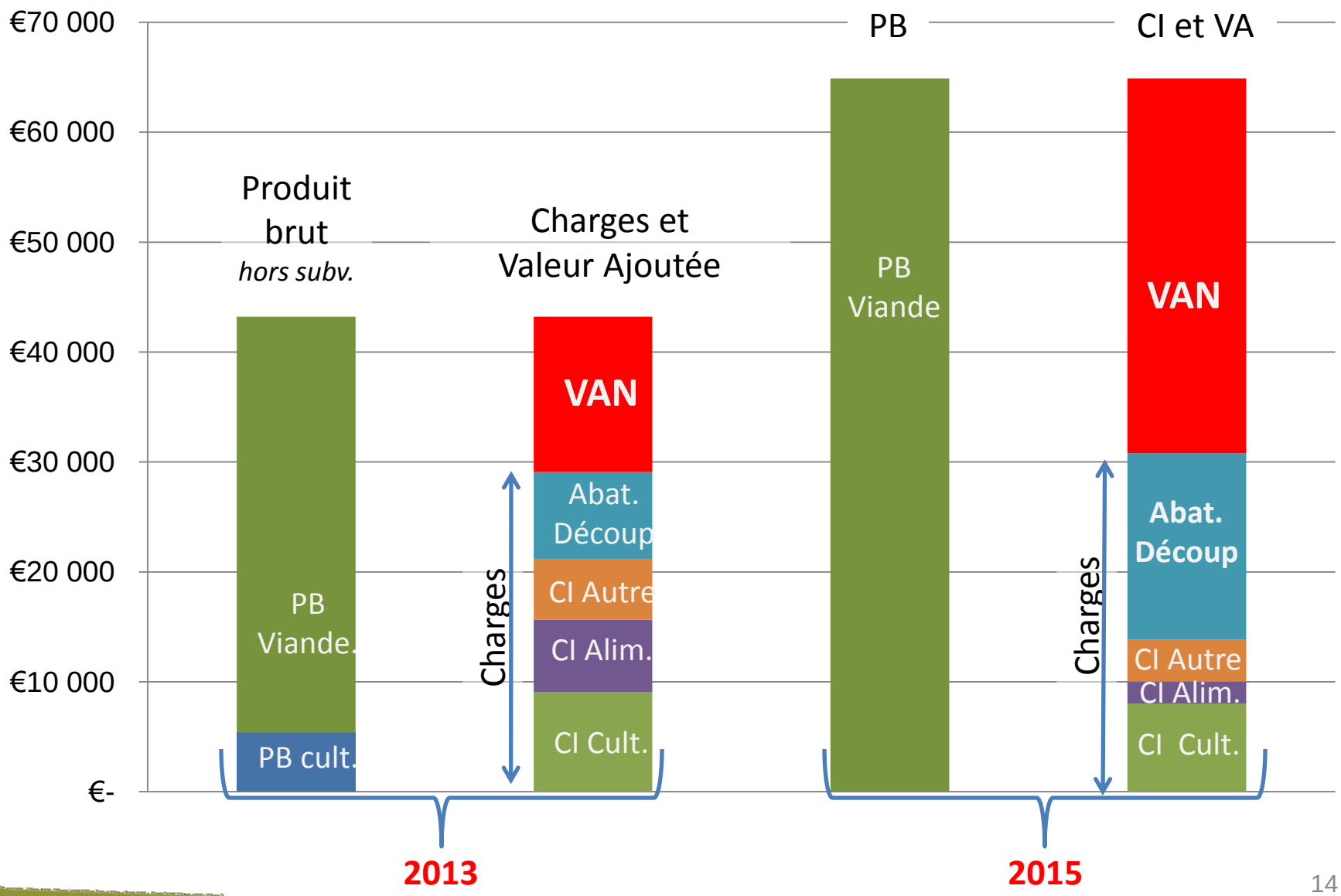
- **Créer plus de richesse** qu'on n'en détruit
  - *La réduction des charges est plus importante que la réduction de la production*
  - *Des revenus plus élevés et plus stables,*
  - *Moindre dégradation ou même amélioration de l'environnement,*

Les SPEA en moyenne montagne

- **Des contraintes propres** (enclavement, pente, températures, etc.)
  - Des difficultés à diversifier les productions

- **Des ressources naturelles propices à de l'élevage économe et autonome :**
  - Une forte présence de prairies naturelles,
  - Un biodiversité importante à valoriser, végétale et animale
  - Des savoir-faire à mieux faire connaître

Les SPEA : quels intérêts ?



Pour une ferme d'élevage plus économe et plus efficace :

Mieux valoriser les ressources du territoire

Exemple de la ferme de Jean Michel FAVIER

La ferme dans son contexte

Jean Michel Favier, installé en 2012 à Carlencas (34)

Plateau à 450m d'altitude, sur les contreforts du Haut-Languedoc

Climat méditerranéen, à pluviométrie très irrégulière

Sols volcaniques peu profonds, portants, à bonne fertilité spontanée

Au départ :

Des animaux et des végétations spécialisées vers la fauche

- 90 VA croisées Charolaises,
- Grands parcs (25 à 168 ha),
- Des ressources fourragères très saisonnées (graminées surtout), (Print/Automne **+++**, Hiver **–** Eté **---**)
- Des cultures de céréales peu adaptées
- Vente 100% à la coopérative
- Mauvaise valorisation, nécessité de complémentation pour standards commerciaux,
- **Une complémentation du troupeau 6 mois/12** (250t foin/an)

Objectifs :

Maintenir le revenu en consommant moins

- Diminuer les charges d'alimentation : *engrais, pétrole, mécanisation, stockage*,
- Etaler la ressource fourragère pastorale sur l'année,
- Mieux sécuriser l'alimentation vis-à-vis des aléas climatiques
- 80% pastoralisme

Passer d'un système basé sur la fauche à un système basé sur le pâturage

Passer d'un système basé sur la fauche à un système basé sur le pâturage

Valoriser les végétations semi-naturelles pour diminuer les besoins en fauche et en aliments.

Nécessité de faire évoluer cette végétation et sa diversité floristique.

- Reconnaître le fonctionnement saisonnalisé des végétations : ***pâturer l'herbe au printemps et à l'automne. Le report sur pied offre un fourrage de qualité.***

-Concevoir des parcs plus homogènes avec un chargement instantané plus fort

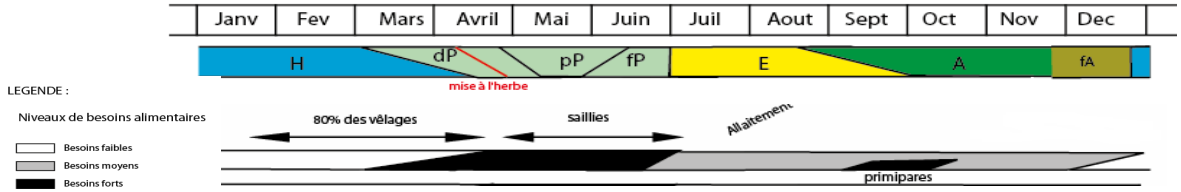
-Favoriser les modes d'exploitation qui maintiennent ou qui font évoluer la flore : ***diminution des apports azotés pour favoriser les légumineuses, augmenter la pression à certaines saisons pour tenir la broussaille.***

- Diminuer fortement l'entretien mécanique par le gyrobroyeur

- Passer de la Charolaise à l'Aubrac

Concrètement

- **Travail de l'éleveur** :
  - Observation du milieu
  - Comportement des animaux
  - Pose de clôtures : 20km
- **Diagnostics** pastoraux
- **Échanges** avec d'autres éleveurs



des mères

Séquence 1	Séquence 2	Séquence 3	Séquence 4

Croi sées

Parcs d'hiver et foin	PN non fauchées >70ha	Forêt et foin	Repousse PN
Séquence 1	Séquence 2	Séquence 3	Séquence 4

Un appui technique pour identifier les évolutions et trouver une cohérence pour le système fourrager

Aujourd'hui : une ferme encore en évolution

-**Régression des espèces productives** à mauvais report sur pied (dactyles, etc.),

-**Augmentation des espèces avec un bon maintien sur pied** (fléole, brachypode, etc.),

-**Augmentation massive des légumineuses** là où on a stoppé les apports azotés,

- **Impact fort du pâturage** : stabilisation de la dynamique d'embroussaillement.

- **Diminution** de 6 mois d'affouragement (2.7t/UGB) → 2.5 mois (1.2t/UGB).

-**60 mères, 59 veaux.** 1 veau/vache/an.

- **25% de réforme** pour fournir les magasins

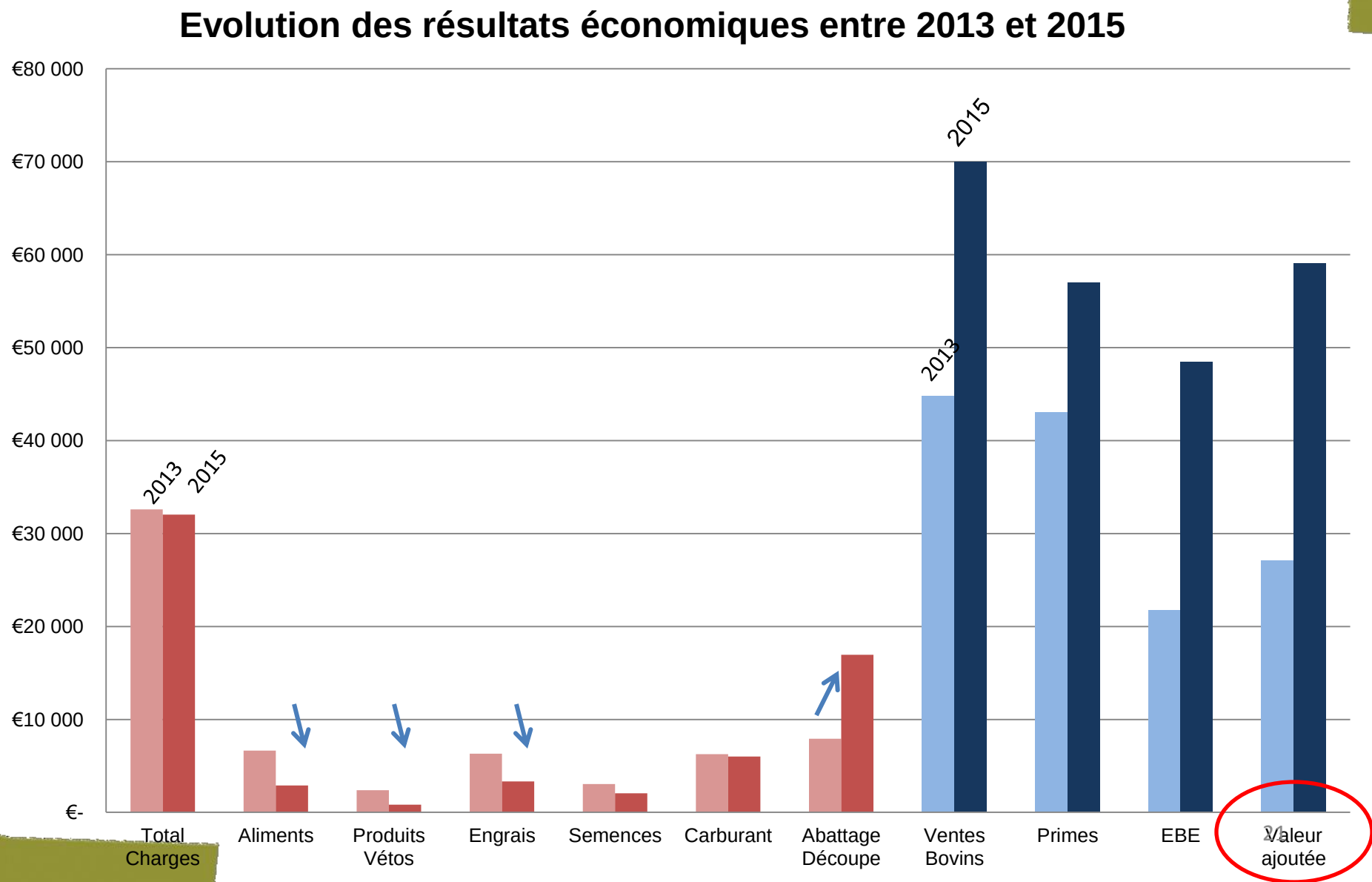
- **vente de des réformes en viande de bœuf :** 360-400 kg carcasses non complémentées.

- **Veaux tués à 7 mois** à 160-180 kg carcasse sans complémentation.

- **Passage en vente directe :** 100% en magasin de producteurs, caissettes

- **Réorientation des charges** de l'alimentation/engrais vers outils locaux de transformation et commercialisation.

Aujourd'hui : une ferme encore en évolution



Et demain ?

-**Embaucher un mi-temps**

- **ne plus utiliser d'engrais chimique**

- **…**

EARL GALTIER CHRISTIAN

12- FLAVIN

De l'élevage intensif au système économe pâturant…

Historique

1975 – Reprise de la ferme familiale (60 VL, 58 ha)

1977 – Construction d'une nouvelle stabulation

1983 – Diminution du quota laitier. Réduction du troupeau.

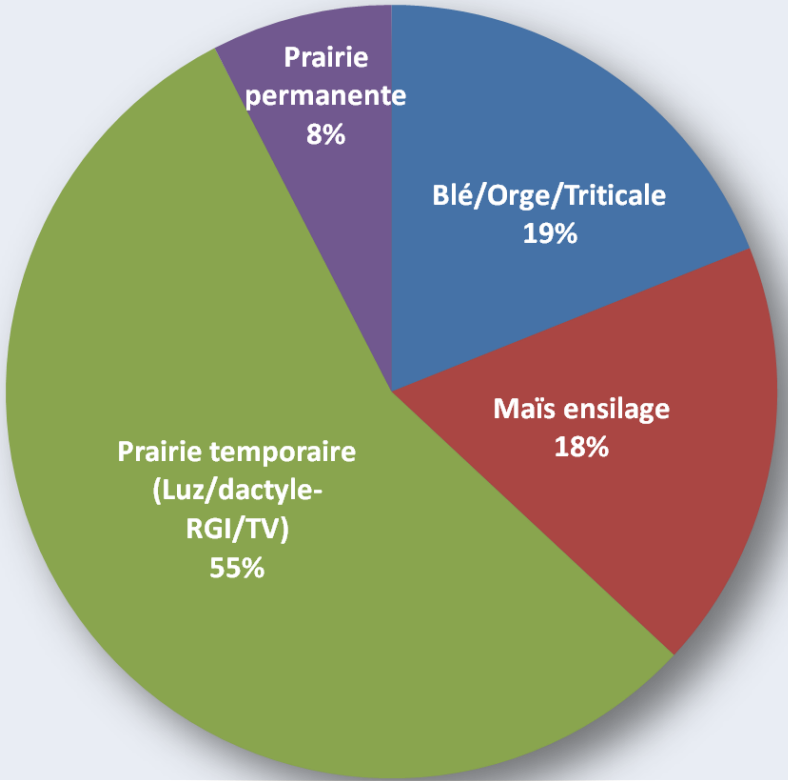
1987 – Diminution de la surface. Réduction du troupeau.

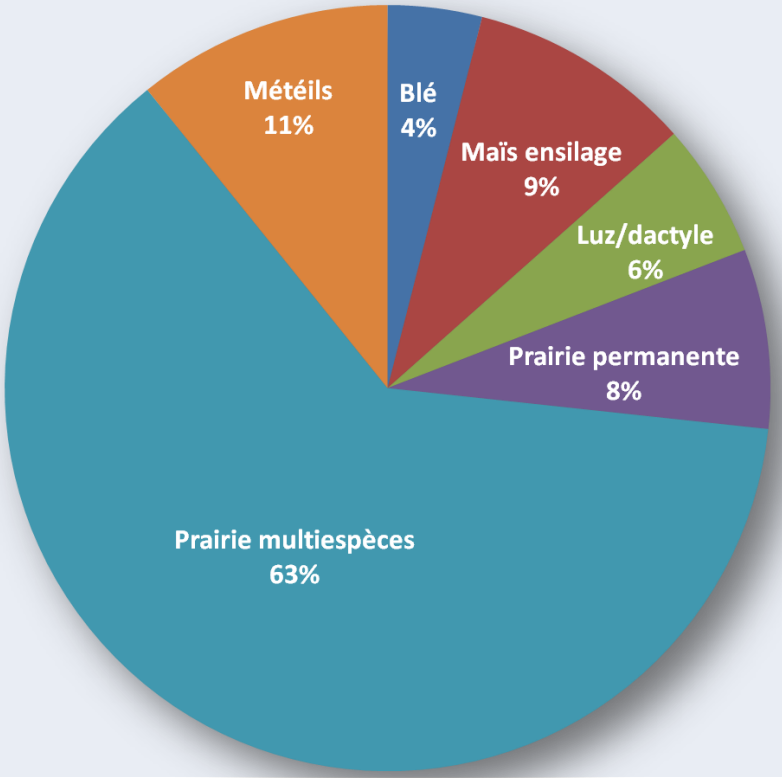
1998 – Changement de laiterie. Réduction du troupeau.

2001 – Mise au norme des bâtiments. Questionnement sur le système. (37 VL, 52.8 ha)

2012 – Changement de laiterie. Conversion en Agriculture Biologique. Augmentation du troupeau (40 VL, 52.8 ha)

CAMPAGNE 2005		CAMPAGNE 2015
▪ Structure d'exploitation		
1.8 UMO 52.8 ha de SAU 1.64 UGB/ha SFP	↘	1.8 UMO 52.8 ha de SAU 1.13 UGB/ha SFP
▪ Assolement		





CAMPAGNE 2005		CAMPAGNE 2015
▪ Production laitière		
37 vaches laitières (Holstein) 203 757 L de lait vendu (330€/1000L)	↗	40 vaches laitières (Holstein croisées) 218 015 L de lait vendu (420€/1000L)
▪ Conduite alimentaire		(%MS/an)
Ensilage de maïs 45 % Ensilage d'herbe 25 % **Pâturage(100-150 jrs/an) 25 %** Foin 5 % *Autonomie en fourrages 100 %* *Autonomie en concentrés 70 %*	↘	**Pâturage (280-300 jrs/an) 50 %** Ensilage d'herbe 30 % Ensilage de maïs 15 % Foin 5 % *Autonomie en fourrages 92 %* *Autonomie en concentrés 66 %*
▪ Achats d'aliments		
13.7 t de tourteau de soja	↘	9 t de luzerne déshydratée 1.6 t d'aliment VL 40

Charges d'approvisionnement	CAMPAGNE 2005		CAMPAGNE 2015
Engrais et amendements	**4128 €**	*-53%*	**1927 €**
Produits phytosanitaires	**1336 €**	*-100%*	**0 €**
Semences et plants	**2229 €**	*+30%*	**2941 €**
Aliments du bétail	**7265 €**	*-21%*	**5723 €**
Carburant et lubrifiant	**4496 €**	*-1.3%*	**4441 €**
Santé animale	**1356 €**	*+19%*	**1613 €**
TOTAL	**20 810 €**	***-20%***	**16 645 €**

CAMPAGNE 2005		CAMPAGNE 2015
▪ Résultats Energie- GES		
5620 L de fioul/an	↘	4626 L de fioul/an 88 EQF/1000 L 3.2 tCO_2/ha *Profil énergétique:* *→29 % Fioul domestique* *20 % Achats d'aliments* *17 % Electricité*
▪ Résultats économiques		
Valeur ajoutée nette 85€/1000 L EBE 237 €/1000 L	↗	Valeur ajoutée nette 134 /1000 L EBE 346 €/1000 L

Les premières interrogations…

-Changement de laiterie
-Arrêt de l'IA, sortie du contrôle laitier
-Réunions d'information sur l'A.B

1998

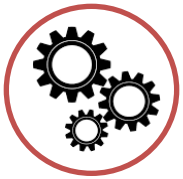
"je travaillais pour les performances mais pas pour le bénéfice"

Les premiers changements…

-Envie de changer de système
-Formations sur les prairies et le pâturage
-La sécheresse détruit le maïs

"le système intensif a atteint ses limites"

2010



Le déclic…

-La laiterie ferme, arrêt de la collecte
-Essais de cultures (méteils immatures…)
-Réunions d'information conversion A.B

2011

"la situation était très incertaine"

Le grand saut…

-Début de la conversion en A.B
-Diminution des surfaces en maïs & céréales
-Implantation de prairies multi espèces…

"je craignais de ne pas réussir"

2012

Les résultats…

-Mise en place de paddocks fixes
-Début du pâturage tournant
-Premiers résultats encourageants

2013

"produire du lait avec de l'herbe c'est possible !!! "

L'avenir…

-Transmission à l'un des enfants,
-Aménagement des pâtures (abreuvoirs...)
-Entretien des bâtiments et du matériel

"je vais transmettre une ferme viable"

2016

◦ CE QUI A CHANGÉ

-Meilleurs résultats économiques

-Meilleur état de santé des animaux

-Plus de proximité avec les animaux

-Diminution du temps de tracteur (Moins de temps de raclage, d'épandage, de distribution de fourrages…) -300 h/an

-Diminution de la dépendance énergétique

-Niveau de production laitière légèrement plus faible, TB &TP variables selon les saisons

-Meilleur valorisation des ressources

-Métier d'éleveur plus agréable au quotidien